

La Chine



Sur la carte, colorie la Chine en rouge et la France en bleu :



La Chine est le pays le plus peuplé du monde.

Les habitants s'appellent des

Ils mangent du riz, des soupes, du poisson, du soja et boivent du thé.

Il y a une grande chaîne de montagnes appelée

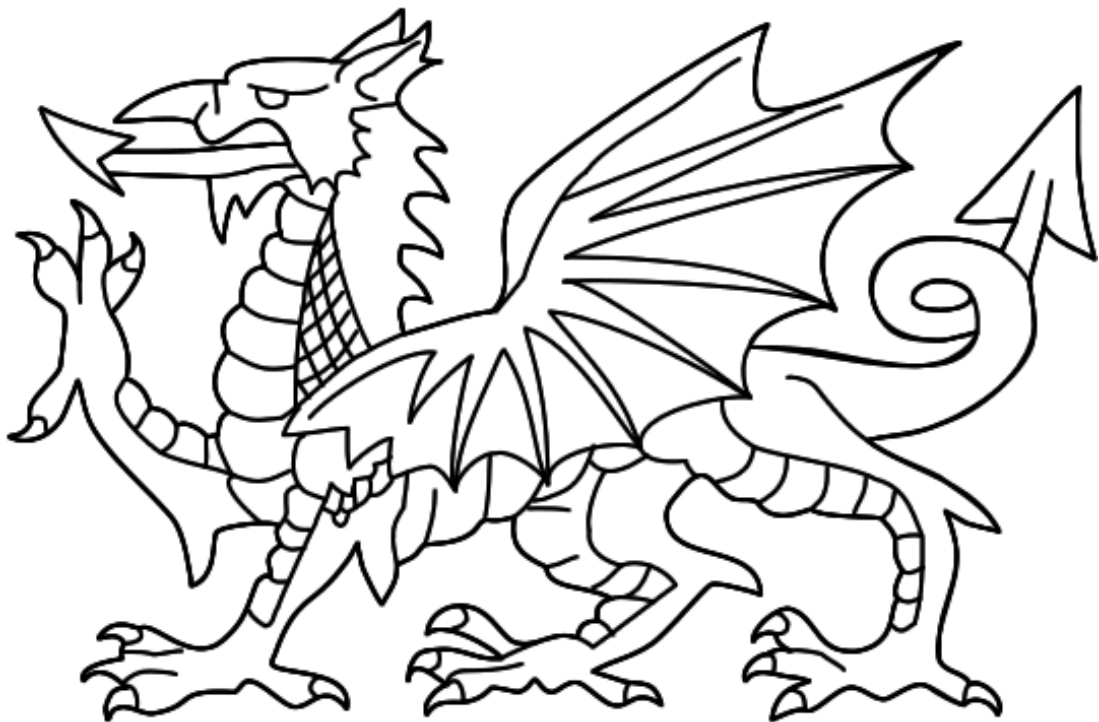
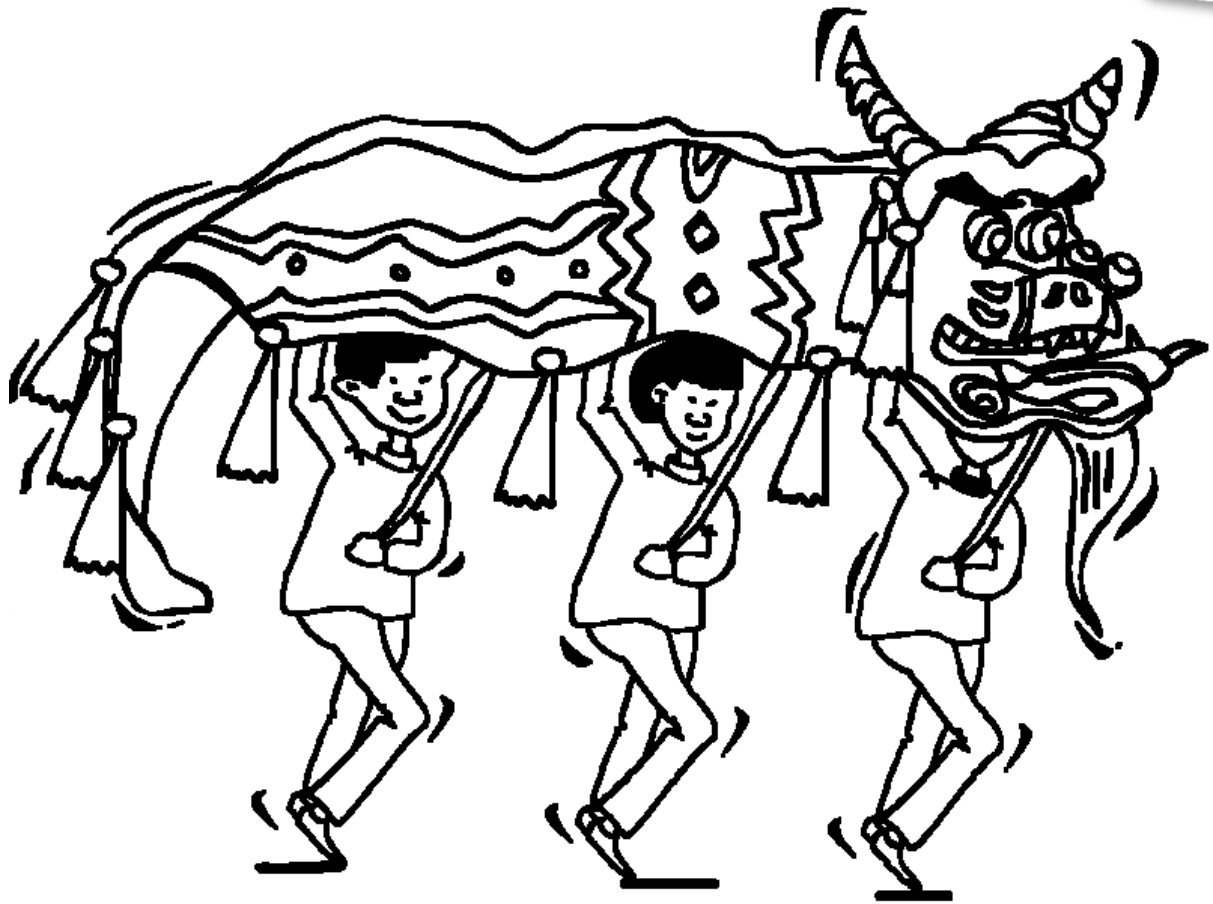
Il y fait très froid l'hiver et très chaud l'été.



Colorie le drapeau de la Chine :

Le drapeau de la Chine est rouge avec 1 grande étoile et 4 petites étoiles jaunes.





Le Nouvel An chinois, aussi appelé Fête du printemps est sans nul doute la fête la plus importante pour les communautés chinoises à travers le monde entier.



L'histoire de la nouvelle année

Conte de Chine

Dans un grand nombre de pays, les jours fériés se passent pendant les jours les plus sombres, au plus froid de l'hiver. En Asie, vivent toutes sortes de gens qui célèbrent toutes sortes de fêtes. Chaque groupe a ses traditions et ses histoires mais il existe cependant une fête que tout le monde fête et c'est le Nouvel An Lunaire que nous appelons le Nouvel An chinois. Cette fête tombe toujours entre la mi-janvier et la mi-février. Chaque habitant place des papiers rouges sang autour de sa porte d'entrée. Sur ceux-ci sont écrits d'une belle écriture des tas

de bons vœux pour le Nouvel An. En plus, à l'aube, les habitants font exploser des pétards. Cette histoire est une des histoires qui explique pourquoi les gens font ces choses.

Il y a bien longtemps, quand des dragons puissants vivaient sur la terre et dans les mers, personne à Taiwan ne célébrait le nouvel an lunaire. Même dans un certain village, ce jour était le plus mauvais jour de l'année parce qu'un habitant avait tué un dragon des mers. Tout le monde sait que c'est une chose terriblement malheureuse à faire car le fantôme du dragon revenait hanter le village chaque année à l'aube du nouvel an.

Lorsqu'il apparaissait, il secouait son horrible tête et hurlait : « J'ai faim. Donnez-moi un fils premier-né à manger! »

- « Non! non! Nous ne ferons pas ça !" répondirent les villageois en pleurs. "Nous ne vous donnerons pas d'enfant à manger!"

- "Alors je vous tuerai tous!" Et le fantôme de dragon soufflant son haleine puante et chaude en direction du village. La fumée s'insinuait partout et les villages commençaient à tousser. Certains perdaient même connaissance. Le plus sage du village se rendant compte que le fantôme de dragon pourrait facilement les faire tous mourir, décida à contrecœur de donner un enfant nouveau-né afin de sauver le reste du village. Il espérait qu'avec cette

offrande, jamais plus le fantôme du dragon ne reviendrait. Mais année après année, le fantôme de dragon revenait et année après année, une famille devait sacrifier son fils premier-né pour satisfaire la voracité de l'animal.

Une année, c'était au tour de la jeune Veuve Teng de sacrifier son seul enfant, un beau garçon qui allait avoir cinq ans.

Comme le voulait la tradition, quatre jours avant le nouvel an lunaire, le prêtre Taoïste quittait le temple et s'en allait à travers le village jusqu'à la maison de l'infortunée qui devait sacrifier son premier enfant. Comme il marchait en direction de la crique, là où se trouvait la maison de la Veuve Teng, tous les villageois se demandaient avec hésitation, "Où va-t-il cette année ?"

"Chez la Veuve Teng." dit une femme

"Oh non pas chez elle. C'est son seul enfant !" s'écria une autre.

Les voisins de la Veuve Teng s'étaient rassemblés tout autour de la maison. Ils s'attendaient à entendre des cris de douleur au moment où elle apprendrait la terrible nouvelle. Mais rien. Aucun son ne parvenait de sa petite maison. Lorsque le prêtre est reparti, ils se sont précipités pour voir ce qui se passait. Ils la trouvèrent assise dans sa cuisine.

- "Le prêtre ne vous a pas dit les nouvelles ?"

- "Oui, il m'a dit," a répondu la veuve calmement.

- "Mais pourquoi ne pleurez-vous pas ?"

- "Parce que je n'ai pas de temps pour pleurer" leur dit la Veuve Teng. " Je pense à une façon de rouler le fantôme de dragon. Il n'aura pas mon fils."

Pendant trois jours et trois nuits, elle a arpenté le sol essayant d'échafauder un plan. De temps en temps, elle faisait une pause et regardait son fils qui jouait dans la cour. Elle priait aussi à l'autel de ses ancêtres et à tous les dieux dont elle connaissait les noms. Lorsque son fils s'endormait, elle s'asseyait à côté de lui et lui caressait doucement le visage qui ressemblait tellement à ce lui de son père. Elle alla même consulter la diseuse de bonne aventure, les prêtres et chacun dans le village. Mais personne ne savait que faire. La situation semblait désespérée.

Lasse de tant attendre, de tant marcher, de tant prier, elle s'endormit épuisée sur le sol. Son petit fils qui l'avait vue se dit qu'il ne devait absolument pas l'éveiller car elle rêvait peut-être et il ne voulait pas lui couper son rêve. Bien lui en prit car effectivement sa mère rêvait. Parce qu'elle n'avait pas dormi durant trois jours, une masse de rêves lui venaient dans un ordre décousu. Elle voyait des dragons et des fantômes, la peur et la crainte, des enfants innocents et de la douleur, du sang et de grands bruits et puis de la joie le tout tourbillonnant dans sa tête.

Quelques heures avant l'aube, elle s'éveilla et doucement secoua sa tête encore douloureuse d'avoir tant rêvé.

Et alors, le miracle se produisit. Les images décousues s'assemblèrent et elle su ce qu'il fallait faire.

Les dragons de son rêve avaient peur de deux choses : peur de la vue de sang et peur des bruits violents.

Quand quelqu'un a peur, il s'enfuit en général en courant. Mon plan sera simple : Je mettrai le sang sur ma porte et je ferai tant de bruit que le fantôme du dragon sera effrayé et partira en courant..."

"Du sang ... je suis si pauvre que je n'ai pas même un poulet à tuer pour prendre son sang." Elle prit son couteau le plus pointu et se coupa au doigt, laissant gouttes à gouttes couler son sang sur un tissu jusqu'à ce que toutes les gouttes jointes ensemble recouvrent entièrement l'étoffe. Elle prit le tissu et l'accrocha à l'extérieur, sur sa porte.

Maintenant faire des bruits violents... Les pétards seraient le mieux mais je n'en ai pas. Je suis si pauvre que je ne pourrai pas en acheter et en plus, il n'y a aucun magasin ouvert aujourd'hui. Elle réfléchit et pensa aux bambous. Elle savait que lorsque des morceaux de bambou brûlent, ils se fendent dans un bruit épouvantable.

Elle prit son couteau pointu elle s'en alla dans le froid afin de couper une douzaine de grands morceaux de bambou. Elle les plaça en pyramide devant sa porte juste au-dessous du tissu taché de sang. Ainsi disposés, ils brûleraient rapidement et éclateraient tous à la fois.

Quand devrais-je allumer le feu ? Juste à temps. Ni trop tôt, ni trop

tard. Afin qu'il éclate dans le visage du fantôme de dragon. Elle alluma une petite torche et s'accroupit dans l'embrasure de la porte attendant l'aube et la venue du fantôme de dragon.

Elle a attendu et attendu. Il lui semblait tellement elle attendait que le soleil était gelé au-dessous de l'horizon et ne monterait pas aujourd'hui. Tout était calme, si calme que le seul bruit qu'elle entendait les coups de son cœur. Finalement la lune et des étoiles ont commencé à disparaître du ciel.

Faiblement, elle a entendu le hurlement du fantôme de dragon "Etait-il temps d'allumer le feu ? Non, le fantôme de dragon était trop loin." Chacun dans le village était tapi dans son lit sous les édredons et les couvertures. Personne ne dormait sachant que la Veuve Teng attendait le fantôme de dragon. Seul son fils dormait du sommeil d'un ange.

On entendit un hurlement. Le fantôme de dragon devait être en bas au centre du village. Il était temps pour elle d'allumer. La Veuve Teng prit sa lanterne, l'inclina vers la pyramide de bambou et l'enflamma.

Elle entendait la terre qui tremblait sous le poids du fantôme du dragon qui marchait vers sa petite maison. Il descendait à présent sa ruelle, il approchait. Arrivé devant chez elle, le fantôme de dragon s'est arrêté devant la maison et voyant le linge taché de sang, s'est mis à hurler si fort que tous ses os ont tremblé. Au même moment, le feu de bambou a éclaté. Le fantôme du dragon terrifié par la vue de sang humain et les bambous qui éclataient s'est enfui en courant à travers le village.

Et la Veuve Teng ? Elle s'est assise et de grosses larmes se sont mises à couler.

Les gens du village sont accourus. Les cloches se sont mises à sonner et de tous les côtés, les gongs célébraient ce grand jour tandis que les pétards faisaient éclater la joie !

Et depuis ce jour, chaque année, dans chacun des villages, on met le sang des papiers rouges autour de leurs portes et on allume des pétards bruyants à l'aube et depuis lors, le fantôme de dragon n'est jamais revenu.





